



Être suisse au Canada



« Les divisions qui existent entre les Romands et les Alémaniques persistent à l'étranger et créent parfois des conflits dans le club, au Canada. »

Andreia Portinha Saraiva, journaliste, actuellement établie à Toronto

En 2021, la ville de Toronto recensait 2185 Suisses parmi ses 2,7 millions d'habitants: une goutte d'eau dans l'océan multiculturel que représente cette ville canadienne. « Quand je suis arrivée à Toronto, je ne connaissais aucun Suisse. La ville est tellement grande et multiculturelle qu'il est difficile de trouver des personnes de sa communauté par hasard », raconte Charlotte Mariller, une Genevoise qui habite à Toronto depuis six ans.

Si les rencontres ne sont pas le fruit du « hasard », elles s'organisent à travers les nombreuses associations communautaires qu'offre la ville. En effet, chaque communauté a une association pour promouvoir sa culture. Pour les Suisses, il s'agit du Swiss Club Toronto que Charlotte préside. « Un jour, mon copain est tombé sur le site internet du club et

m'a encouragée à aller à un de leurs événements. Je me souviens m'être dit que je n'avais pas quitté la Suisse pour n'être qu'avec des Suisses! Finalement, j'ai vite croché avec plusieurs personnes au sein du club et maintenant la plupart de mes amis ici sont suisses », explique la jeune femme en rigolant.

Le club, fondé il y a 150 ans avec l'arrivée des premiers Helvètes au Canada, est divisé en plusieurs sections qui permettent de créer des liens à travers différentes activités, comme le Jass, le bowling ou encore le théâtre. « Au sein de l'association, tout le monde parle en anglais sauf s'il s'agit d'une section spécifique, comme l'Amicale romande », souligne la présidente. Le club organise également la fête nationale: un événement qui réunit un peu plus de 600 personnes chaque année.

Mais qu'est-ce que ça veut dire être suisse à l'étranger? Pour la présidente, les divisions qui existent entre les Romands et les Alémaniques persistent à l'étranger et créent parfois des conflits dans le club. « On a des visions différentes de ce qu'est la Suisse. C'est un peu une bataille que je mène depuis que je suis présidente. Je pense que la différence vient aussi des générations. La majorité des Alémaniques est plutôt âgée alors que les Romands au sein du club sont plutôt jeunes », explique-t-elle. Malgré ces différences, les Suisses de Toronto recherchent une même chose: la vue d'un bout de pays dans un océan étranger. « Parfois quand la Suisse me manque, avoir quelqu'un avec qui je peux parler et qui vit la même chose, ça me fait beaucoup de bien », ajoute Charlotte Mariller.

L'ŒIL DU PRO

Michel Duperrex

Yverdon-les-Bains, parc des 4 Marronniers, 31 mars, 14h40.

Lors de la chasse aux œufs organisée par l'association les mam'y d'Yverdon, tous les enfants étaient à la recherche des œufs dissimulés dans les moindres recoins du parc. Sauf cette petite fille qui, portée à bout de bras par son père, avait davantage l'air intéressée à attraper une feuille morte. A chacun son intérêt, et c'est bien ainsi.

